

Saint Paul actu

MAGAZINE DU
LYCÉE SAINT-PAUL
MONTBRISON (42)

17



DOSSIER

MONTBRISON, À LA (RE) DÉCOUVERTE DE LA VILLE

P. 4 & 5



P. 3

LA « BLOB AVENTURE »,
ENTRE LA TERRE ET L'ESPACE



L'ABSTENTION:
PREMIER PARTI DES
MOINS DE 35 ANS

P. 6

TOUJOURS LÀ !

Fidèles au poste, contre vents et marées... Toute l'équipe de rédaction de *Saint Paul'Actu* vous invite à découvrir le nouveau numéro de ce début d'année 2022. Vous y trouverez des infos de toutes sortes, que les lieux évoqués soient (très) lointains ou (vraiment) tout proches. Vos rédacteurs ont voulu que ce moment de lecture soit une petite parenthèse enrichissante, agréable et positive. Alors, selon la formule consacrée, nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Christine Chambon,
rédactrice en chef



MERCI À NOTRE ÉQUIPE DE RÉDACTEURS

NOA BRAT, AMÉLIE FRANÇOIS, LÉA JANNETTA, LYSE LÉGER, MAËLLE LIMOUSIN, AGLAÉ MORETTON, OCÉANE RABOT, CARLA SAINT-JOANIS, EMMA SESSIECO, MARTIN SUC, ANTONE TASSI, THOMAS ZURRO

QUOI DE NEUF AU LYCÉE

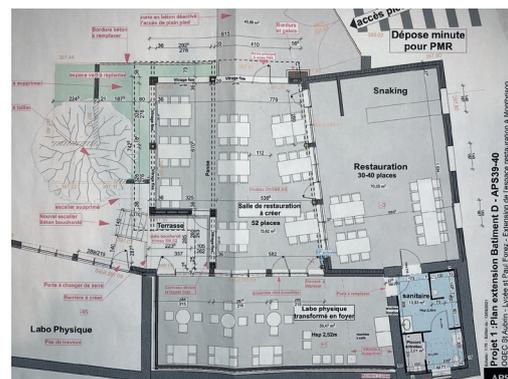
Un snack plus grand pour manger autrement

APRÈS UNE ANNÉE DE LONGUES NÉGOCIATIONS, LE SNACK DU LYCÉE VA ENFIN S'AGRANDIR.

À la rentrée 2022 devrait ouvrir le nouveau snack, plus grand. Pour l'aboutissement du projet, entre 400 000 et 450 000 euros ont été dépensés par l'établissement afin d'augmenter le confort des élèves et du personnel durant leur pause déjeuner. Les travaux commenceront (sauf contretemps) fin avril-début mai. Un service provisoire de restauration sera mis en place, durant cette période, dans la cour du snack, afin que les lycéens ne soient pas obligés de déjeuner au self.

Des aménagements d'ampleur pour plus un lieu plus agréable

Ce projet, en préparation depuis un an, consiste à regrouper tous les dispositifs dans la même zone pour faciliter l'accès aux élèves et adultes du lycée, mais aussi la surveillance. La terrasse actuelle sera couverte et aménagée avec du nouveau mobilier. 70 m² supplémentaires seront ajoutés au local du snack actuel avec, logiquement, un nombre plus important de places assises. Les salles servant actuellement de foyer seront fermées et déplacées dans les locaux des anciens laboratoires, situés à côté du snack. un bloc de toilettes sera construit et de nouveaux dispositifs (micro-ondes, babyfoot...) seront ajoutés dans le nouveau foyer.



Mais encore...

n'oublions pas les extérieurs !

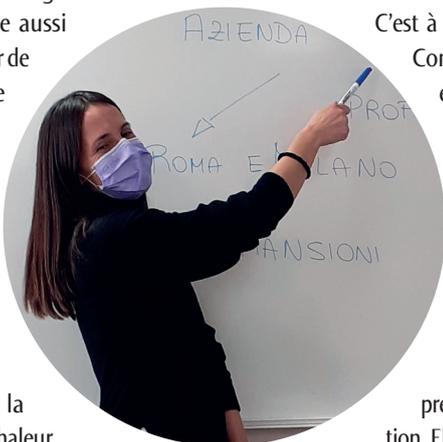
Les tables de pique-nique seront déplacées de la terrasse à la cour, afin de rester utilisables, et des dispositions seront prises dans l'annexe (salle de classe et accès modifiés) pour que les personnes à mobilité réduite puissent avoir accès aux locaux. Le lycée se trouvant sur un site historique, une restriction nécessaire à la validation du projet a été imposée : le toit du nouveau snack se devait d'être végétalisé. Il sera coiffé d'une couverture décorée d'arbres et de plantes en tout genre. Pas mal, non ?

Aglaé Moretton

Une touche d'Italie au lycée

EN DÉBUT D'ANNÉE SCOLAIRE, MADAME CITTONE EST ARRIVÉE AU LYCÉE : PORTRAIT EXPRESS.

Madame Cittone enseigne l'italien mais assure aussi les cours d'atelier de production en première année BTS au lycée. De nationalité italienne, elle est venue en France en 2011 pour les vacances et s'y est installée après son mariage. Dix ans plus tard, elle aime toujours autant la France, mais la nourriture, la famille, la chaleur des Italiens lui manquent malgré tout.



Quelles études ?

C'est à l'Université des Sciences de la Communication en Italie qu'elle entame ses études supérieures pour obtenir un master en journalisme sportif. En France, elle suit une formation pour devenir enseignante.

Quel parcours professionnel en Italie ?

Elle a assuré le poste d'attachée de presse et de chargée de communication. Elle a aussi effectué un stage dans le cadre des jeux olympiques universitaires.

Cela lui a permis de devenir attachée de presse de la Fédération Italienne de Natation, de la Ligue Européenne de Natation et de travailler en tant que journaliste indépendante dans le domaine du sport.

Et alors, en France ?

Madame Cittone a pris des cours de français puis a commencé à donner des cours d'italien dans les entreprises. En 2016, elle devient professeur d'italien dans différents lycées de la Loire avant d'être intégrée à l'équipe enseignante du lycée Saint-Paul Forez. L'enseignement lui permet de faire partager ses connaissances et c'est ce qui lui plaît. Bienvenue à Madame Cittone !

Carla Saint Joanis, Amélie François et Maëlle Limousin

LA « BLOB AVENTURE », ENTRE LA TERRE ET L'ESPACE

LE MERCREDI 6 OCTOBRE 2021, LE CÉLÈBRE ASTRONAUTE THOMAS PESQUET, RESTÉ À BORD DE LA STATION SPATIALE INTERNATIONALE (ISS) JUSQU'AU 9 NOVEMBRE DERNIER, AVAIT DONNÉ RENDEZ-VOUS À QUELQUE 200 ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE. UN MOMENT EXCEPTIONNEL, MAIS LA « BLOB AVENTURE » NE S'ARRÊTE PAS LÀ!

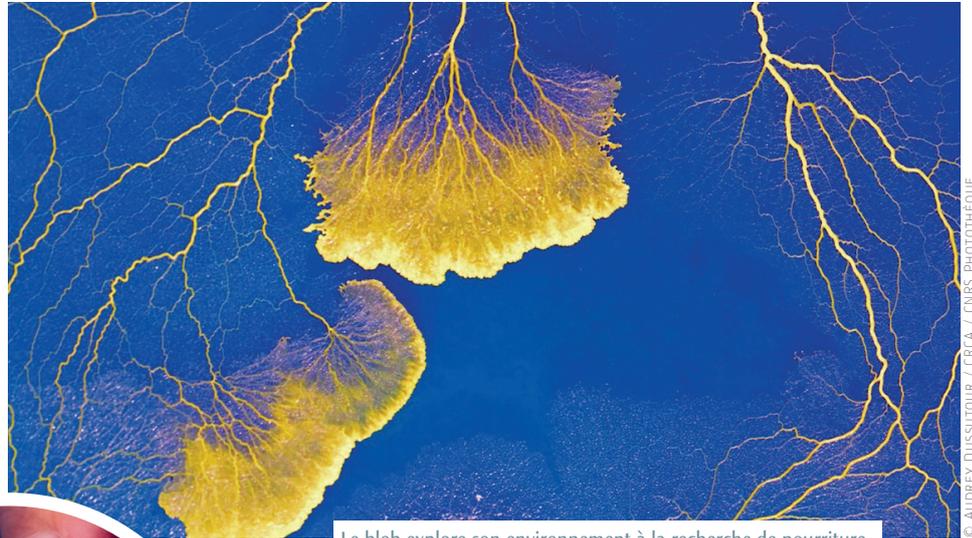
À 15 h 45 précisément, Thomas Pesquet établit une connexion depuis l'espace pour discuter avec des écoliers, des collégiens et des lycéens plus que captivés par son parcours. Il s'agit de répondre à leurs questions, « *toutes aussi intéressantes les unes que les autres* », d'après le spationaute.

Une expérience inédite à l'échelle nationale

Ce moment d'échange s'est inscrit dans une expérience d'ampleur (#ElèveTonBlob), proposée par le Cnes (Centre national d'études spatiales), en partenariat avec le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique). La première « phase », à partir du 11 octobre 2021, a consisté à proposer à près de 300 000 élèves (du primaire à la terminale) d'élever cette créature jaunâtre vraiment très bizarre, appelée *Physarum polycephalum*. Son autre nom est un peu plus connu : c'est le Blob, qui vient du titre d'un film des années soixante dans lequel une météorite, écrasée sur terre, laisse échapper une créature gluante, rampante et mortelle qui se répand partout (Beurk!). Après avoir réhydraté leur blob, les élèves ont veillé à lui apporter régulièrement ce qu'il fallait pour qu'il se développe (Il paraît qu'il adore les flocons d'avoine !) et ont procédé à diverses expérimentations pour tester les capacités incroyables du blob. Au final, ils ont l'air de s'être bien amusés, comme le montrent les vidéos et les photos postées sur Facebook...



Collage de flocons d'avoine autour d'un fragment de blob dans le cadre de l'expérience éducative #ElèveTonBlob.



Le blob explore son environnement à la recherche de nourriture.

© AUDREY DUSSUTOUR / CRCA / CNRS PHOTO THÈQUE

En même temps, Thomas Pesquet élève ses blobs dans l'espace

Le spationaute a fait la même chose de son côté à bord de l'ISS avec quatre blobs à réhydrater contenus dans des « blob box » totalement hermétiques pour éviter toute propagation incontrôlée. Le but était de mener des expériences pour voir quelles étaient les conséquences de l'apesanteur sur leur développement et leur comportement. Ces opérations conjointes (dirigées par Audrey Dussutour, biologiste du CNRS) avaient aussi un but bien précis : sensibiliser les jeunes à l'intérêt des sciences et les faire s'investir dans une vraie démarche scientifique. Pari largement gagné.

Et la suite? Rendez-vous au printemps 2022!

Mais ce n'est pas fini! Pour observer l'impact du changement climatique, le CNRS a ensuite lancé un « projet de science participative ». C'est très simple, mais totalement inédit : 10 000 personnes ont été recrutées en novembre 2021 sur la base du volontariat. Entre le mois de mars et le mois de mai 2022, sur un minimum de cinq jours consécutifs, elles devront se plier quotidiennement à des expériences bien précises pour faire part de leurs résultats, photos à l'appui. Ça vous aurait tenté? Il est trop tard, mais vous pourrez toujours suivre la suite des opérations sur Twitter : #BlobCNRS.

Léa Jannetta, Noa Brat et Emma Sessiecq



Audrey Dussutour tenant la « Blob Box » contenant le myxomycète, « *Physarum polycephalum* », ou blob.

© DAVID VILLA / SCIENCEIMAGE, CBI / CRCA / CNES / CNRS PHOTO THÈQUE

LE BLOB ? QU'EST-CE QUE C'EST VRAIMENT ?

Ce qui est sûr, c'est que c'est quand même un truc spécial! On nous dit sur les sites spécialisés : ni champignon, ni animal, ni végétal... C'est une « créature » unicellulaire, sans système nerveux, vieille au minimum de plusieurs centaines de millions d'années. La couleur jaune est la plus courante mais elle peut varier suivant le biotope. Par contre, ses capacités sont vraiment extraordinaires. La liste de ce qu'il est capable de faire est impressionnante : se déplacer de plusieurs centimètres par heure, contourner des obstacles,

entrer en contact avec ses « congénères » mémoriser et apprendre, voire se régénérer après être entré en « dormance » si les conditions ne sont pas bonnes! Et cette liste est encore incomplète. Voilà pourquoi, il intéresse tant les scientifiques car il pourrait faire avancer la recherche dans divers domaines. Vous voulez en savoir plus? Suivez ce lien et vous ne serez pas déçus!

bit.ly/3fS3Et5



Christine Chambon

MONTBRISON, À LA (RE) DÉCOUVERTE DE

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT DE L'HISTOIRE DE LA VILLE ?

MONTBRISON EST UNE VILLE QUI SE SITUE EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES, DANS LE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE. ELLE EST RÉPUTÉE POUR SA FOURME, QUI FAIT CONCURRENCE À CELLE D'AMBERT, MAIS AUSSI POUR SON INTÉRÊT HISTORIQUE. ALLEZ, C'EST PARTI POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS!



La rue Tupinerie aujourd'hui.

Les origines, vite fait!

L'occupation du site est attestée dès l'époque romaine, mais c'est au IX^e siècle que commencent vraiment l'histoire et le développement de la ville, avec la dynastie des Comtes de Forez. Au sommet de l'ancien petit volcan, qu'on appelle aujourd'hui « Le Calvaire » (les trois croix juste au-dessus du lycée) sont construits le donjon, le château, puis ses différents cercles de remparts pour la protéger des pillages. Vous en voyez d'ailleurs quotidiennement les vestiges aux abords de l'établissement (notamment la Tour de la Barrière, à gauche, en descendant de quelques mètres après le portail) et il en reste même des traces dans le lycée!

Un peu plus tard...

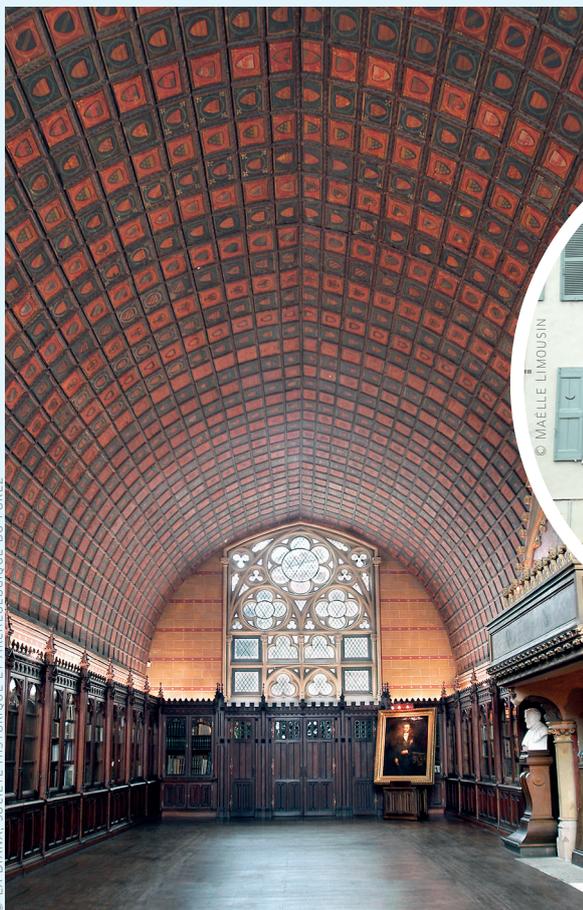
Pendant les guerres de Religion, en 1562, Montbrison est prise et pillée par les troupes protestantes du baron des Adrets. Après la Révolution de 1789, Montbrison fut même la préfecture de la Loire avant que Saint-Étienne lui « vole » ce privilège à la fin du XIX^e siècle... Quant aux origines de ce nom, c'est un peu mystérieux et tout le monde n'est pas d'accord! Nom issu d'un propriétaire terrien à l'époque romaine qui se serait appelé « *Brisus* »? Ou alors « *Mont Brisous* », un nom en référence aux morceaux de roches basaltiques cassés au sommet de la colline, donc « *brisés* »? On a le choix!

Les lieux historiques de Montbrison :

La Collégiale Notre-Dame, la « *perle* » montbrisonnaise : elle est fondée par Guy IV, comte de Forez, qui voulait en faire son tombeau. C'est une église de style gothique construite entre 1223 et 1466 mais dont la construction est inachevée (il lui manque un deuxième clocher...). Classée aujourd'hui monument historique, elle a été plusieurs fois saccagée au cours des siècles. Le nom « collégiale » vient du groupe d'hommes d'église (un « collège » de chanoines) qui en dépendait.

La salle « *héraldique* » de la Diana, située derrière la collégiale

Notre-Dame, est à l'initiative du Comte Jean I^{er} de Forez au XIV^e siècle. C'est une salle de réception de vingt mètres de long, unique en France, qui aurait été aménagée pour le mariage du comte, et dont le plafond à caisson comporte les 1 970 blasons (d'où le nom « *héraldique* »!) des plus grandes familles de la noblesse française de l'époque.



© LA DIANA. SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU FOREZ



© MAELLE LIMOUSIN

La salle Héraldique de La Diana.

LA VILLE

Dossier réalisé par Lyse Léger, Océane Rabet, Maëlle Limousin, Carla Saint Joannis, Noa Brat, Léa Jannetta, Emma Sessiecq et Amélie François



© OCEANE RABET

L'église Saint-Pierre, celle juste en face du lycée, a une drôle d'histoire! Elle date du IX^e siècle à l'origine (c'est la plus vieille église de Montbrison), mais a été reconstruite vers 1870 dans un style appelé « néogothique » et son sens a changé: l'entrée n'était pas à sa place actuelle mais dans la rue Saint-Pierre.

Les bâtiments de la sous-préfecture (square Honoré d'Urfé, non loin de l'arrêt des bus) sont à l'origine, au XVII^e siècle, un collège de garçons, dirigé par des religieux. Les bâtiments, qui abritent des services administratifs, sont reconstruits en 1784 à la suite d'un incendie. D'autres bâtiments montbrisonnais ont aussi été réaffectés au cours du temps: le collège Victor de Laprade – qui était un couvent –, les locaux anciens du lycée – qui étaient l'hôtel particulier de la famille de Meaux –, le couvent des Visitandines – devenu le tribunal – ou encore l'école de musique – qui abritait les prisons de la ville.

Diverses activités culturelles

Le musée d'Allard est au cœur de la ville, dans l'ancien hôtel particulier d'un riche notable: Jean-Baptiste d'Allard, né à Montbrison en 1769. Ce musée est original car il expose – entre autres – une partie de la collection d'animaux empaillés de J.-B. d'Allard... On y trouve aussi une collection de jouets anciens, mais aussi des œuvres artistiques avec des expositions permanentes et temporaires.

Le théâtre des Pénitents, à deux

pas du lycée, juste au-dessous de la place Pasteur, est construit dans les murs d'une ancienne chapelle qui date du XVI^e siècle, d'où sa façade étonnante (restaurée après un incendie en 1731). De nombreux spectacles variés sont proposés: musique, théâtre, arts du cirque, humour, danse... Sous le label « Scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes ».

D'autres salles de spectacle existent, comme « Le quai des Artistes » (en pleine ville aussi, au bord du Vizézy, comme son nom l'indique...). Là encore, il y en a pour tous les goûts, avec une programmation pour tous les âges qui mêle théâtre, magie, humour ou encore dîner-spectacle.

Balade au cœur de la ville: la rue Tupinerie

Avec près d'une cinquantaine de boutiques aux diverses enseignes, la rue Tupinerie est considérée comme la rue principale de Montbrison. Son nom viendrait des « Tupins », pots en terre qui étaient vendus dans cette rue lors des marchés... Elle suit le cours du Vizézy – un nom bizarre, quand même – et plusieurs petits ponts permettent de le franchir. De là à penser que l'on se croirait presque à Venise, comme disent certains, il va falloir beaucoup d'imagination!

Une autre balade: le jardin d'Allard

Oui, oui! le revoilà, Jean-Baptiste... Cette fois, c'est pour le jardin de plusieurs hectares qu'il aménagea pour agrémenter son hôtel particulier avec des pièces d'eau, des fausses grottes et toutes sortes de plantes, d'animaux et d'arbres plus ou moins « exotiques », dont certains sont encore en place aujourd'hui. Propriété de la ville depuis 1853, c'est un lieu apprécié aux beaux jours par toutes les générations.

VOUS AVEZ DIT MONTBRISON ?

Connaissez-vous le nombre d'habitants ?

☛ Eh bien, plus de 15 500 au dernier recensement!

Savez-vous quel est le « monument » le plus ancien encore intact ?

☛ Son marché (maintenant mondialement connu grâce à son titre de « plus beau marché de France ») qui date de 1130!

Combien de commerces sont installés dans la ville ?

☛ Aux alentours de 300...

Allez, vous voyez bien que vous en avez encore à en apprendre sur Montbrison!



La façade du Théâtre des Pénitents.



© PASCAL CHAMBERON

La rue Tupinerie, vers 1900.



OÙ SORTIR À MONTBRISON LE SOIR ?

Vous cherchez à sortir ce soir? Vous ne savez pas où aller? Voici quelques propositions.

- ☛ Emma vous propose d'aller au cinéma REX (avenue Charles de Gaulle) en famille, entre amis, ou même en couple. Un espace restauration vous permet d'y manger, avant ou après votre séance.
- ☛ Léa vous suggère de passer une fin de journée entre amis au « Kfé'in », le nouveau coffee shop installé dans la galerie marchande Notre-Dame.
- ☛ Noa vous conseille le Platinum à Savigneux, que ce soit avec votre famille ou entre amis, pour une soirée sympa autour de jeux d'arcade, d'un billard ou d'un bowling.

L'ABSTENTION : PREMIER PARTI DES MOINS DE 35 ANS

DANS UNE ÉTUDE, L'IFOP A RÉVÉLÉ QUE 82 % DES MOINS DE 35 ANS N'AVAIENT PAS VOTÉ LORS DES DERNIÈRES ÉLECTIONS RÉGIONALES, TANDIS QUE MOINS D'UN JEUNE SUR CINQ AVAIT VOTÉ AUX DEUX TOURS LORS DE LA PRÉSIDENTIELLE 2017. HISTORIQUE...

Le constat est là : selon l'Ifop, 82 % des moins de 35 ans ne se sont pas présentés aux urnes lors des dernières élections régionales (juin 2021). Un record. Cette situation, bien que très médiatisée cette année, n'est pas nouvelle : les élections dites « secondaires » (européennes, régionales...) n'ont jamais vu grande participation des jeunes. Néanmoins, les derniers scrutins ont vu l'abstention des moins de 35 ans grimper en flèche, et ce même pour l'élection suprême, la présidentielle. Moins d'un électeur sur cinq a voté aux deux tours en 2017.

L'impact du niveau d'étude et de la situation sociale

En cause, un fort désintérêt des moins de 35 ans pour la politique, au regret de certains partis qui essaient de séduire les jeunes populations. Sans grand succès : l'absence aux urnes chez les jeunes s'explique bien souvent par le niveau d'étude et la situation sociale. Une lacune d'éducation civique, ou encore un rejet de la politique dû à une situation personnelle difficile. Intemporel, et pourtant si actuel. La rupture semble être consommée.



Certaines décisions pourraient convaincre les abstentionnistes de changer d'avis

Cet état de fait pourrait être modifié : beaucoup réclament la reconnaissance du vote blanc, en signe de contestation, et expriment le souhait de rendre plus transparente la vie politique, afin de susciter confiance plutôt que défiance.

2022 devrait pourtant connaître un faible taux d'abstention

Selon plusieurs études, près de neuf jeunes sur dix déclarent vouloir voter en avril prochain. Cette particularité pourrait s'expliquer par la présence de candidats à fort impact médiatique et aux idées tranchées, comme Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen, Yannick Jadot ou encore Éric Zemmour. Ainsi, on pourrait voir un autre taux historique en 2022, celui de la participation cette fois. À suivre...

Antone Tassi et Thomas Zurro

RÉSEAUX SOCIAUX : RESTER VIGILANT

LES JEUNES ET LES RÉSEAUX SOCIAUX, QUEL EST LE PROBLÈME ?

Les réseaux sociaux ont cette capacité de fédérer, réunir et de créer une conversation sur le monde qui nous entoure et, même s'ils sont censés être des espaces plutôt « civilisés », on remarque tout de même que 25 % des 8-17 ans ont déjà été victimes d'insultes, de mensonges ou de rumeurs et 36 % des 8-17 ans ont déjà été choqués par certains contenus à caractère sexuel, violent, raciste ou homophobe.

Une vraie dépendance

Malheureusement, on constate que seulement 10 % de ces jeunes en ont parlé à leurs parents. De plus, une certaine dépendance aux réseaux sociaux se crée chez les jeunes générations : seulement deux sur dix indiquent qu'ils pourraient s'en passer (et encore, cela reste à prouver !). On le remarque largement lors des big bugs qui ont frappé Facebook et ses acolytes... Un vrai bazar ! Beaucoup se sont sentis perdus et presque « obligés » de se créer un compte sur d'autres plateformes qui, elles, étaient opérationnelles. Ce qui est sûr, c'est qu'il est essentiel de limiter sa présence sur ces plateformes afin de se préserver. Vigilance, donc.

Léa Jannetta, Emma Sessieq et Noa Brat



LA RECETTE DE

GOURMANDISE À DEUX

INGRÉDIENTS (POUR 2 PERSONNES TRÈS GOURMANDES...)

- 200 g de chocolat noir
- 180 g de beurre
- 4 œufs
- 200 g de sucre en poudre
- 70 g de farine
- 30 g d'amandes en poudre
- + POUR LE DÉCOR :
- 200 g de chocolat noir
- 80 g de beurre
- 4 cuillères à soupe d'eau
- 20 cl de crème liquide
- 150 g de framboises surgelées

PRÉPARATION

(1H 30 ENVIRON ENTRE LA PRÉPARATION, LE TEMPS DE REPOS ET LA CUISSON)

- Préchauffer le four à 180°C, beurrer et fariner le moule en forme de cœur
- Découper 200 g de chocolat en petits morceaux et les faire fondre (bain-marie) puis ajouter les 180 g de beurre coupé en petits morceaux et mélanger.
- Casser les 4 œufs en séparant les blancs des jaunes dans un saladier, ajouter la moitié du sucre avec les jaunes, puis remuer jusqu'à ce que le mélange blanchisse et incorporer au chocolat fondu.
- Battre les blancs d'œufs en neige dans un autre saladier avec 1 pincée de sel en ajoutant à la fin le reste du sucre.

- Mélanger ensuite délicatement les œufs montés en neige avec la préparation au chocolat, puis ajouter la farine et la poudre d'amandes en remuant doucement.
 - Verser la pâte obtenue dans le moule et laisser cuire 25 à 30 minutes.
 - Laisser refroidir puis démouler.
 - Découper à nouveau 200 g de chocolat dans une casserole en mélangeant avec l'eau puis avec les 80 g de beurre découpé en morceaux pour que le tout soit bien lisse pour le nappage.
 - Napper le gâteau et laisser refroidir 1 heure.
 - Fouetter la crème en chantilly au batteur puis déposer « artistiquement » des petites quantités sur le gâteau nappé (utiliser une poche à douille, c'est plus joli !) et décorez avec des framboises.
- Bonne dégustation!**



© CHRISTINE CHAMBON

INFO BY **PHOSPHORE**

ACTU

C'est quoi cette photo ?



© MOHD RASFAN / AFP

Cette photo a remporté le prix **Regard des jeunes de 15 ans**, lors du **Festival des correspondants de guerre de Bayeux**. Plus de **16 000 jeunes du Calvados et d'ailleurs** ont voté parmi une sélection de **20 photos**, issues de l'actualité internationale et proposées par l'Agence France-Presse (AFP).

QUE VOIT-ON SUR CETTE PHOTO ? Deux singes, assis sur un rocher. Ils sont au centre de l'image. On note que l'arrière-plan est flou, il n'y a donc pas d'éléments de contexte. Le vert vif du –probable– feuillage contraste avec leur pelage aux reflets roux. Tout est fait pour mettre ces petits animaux en évidence: on ne voit qu'eux!

QU'EST-CE QUI NOUS TOUCHE ? Les singes semblent toujours proches de nous, êtres humains. Mais encore plus dans cette image, où leur regard nous interpelle. Les deux macaques fixent l'objectif du photographe Mohd Rasfan. Cela créé un lien entre eux et nous. Leurs yeux ronds et écarquillés semblent nous questionner. L'image abolit les distances entre leur forêt de Malaisie et le reste du monde.

POURQUOI ÇA NOUS RÉVOLTE ? Ils tiennent dans leurs pattes antérieures un masque utilisé contre la propagation du Covid-19. Le plus petit est même en train de mâchouiller l'un des élastiques! Nous nous révoltons forcément contre la personne qui a laissé trainer ce masque! Polluant la nature, mais créant aussi le risque qu'il soit ingéré par des animaux!
Pierangélique Schouler



Give Me Five by Phosphore, l'application d'information d'actualités dédiée aux 15-20 ans. Entièrement gratuite, elle vous permet de rester informé sans stresser, sans douter et sans s'ennuyer.

UNE ALTERNATIVE POUR LES BASKETTEURS À MOBILITÉ RÉDUITE !

LE SPORT EST UNE ACTIVITÉ QUE BEAUCOUP DE PERSONNES PRATIQUENT AFIN DE SE DÉTENDRE ET DE SE DIVERTIR. D'AUTRES ARRIVENT À EN VIVRE. POURTANT, CERTAINES PERSONNES, EN RAISON DE CAPACITÉS PHYSIQUES DIMINUÉES, NE PEUVENT PAS, OU PRESQUE PAS EN PRATIQUER. LE HANDISPORT EST NÉ AVEC LA VOLONTÉ DE PERMETTRE AUX SPORTIFS, AMATEURS OU PROFESSIONNELS, DE VIVRE LEUR PASSION! AUJOURD'HUI, COUP D'ŒIL SUR LE HANDIBASKET...

Petite histoire

C'est une des plus anciennes disciplines de handisport. Le handibasket apparaît à la fin de la Seconde Guerre mondiale où des anciens soldats blessés, à la fois en Angleterre et aux États-Unis, ont décidé de jouer pour la première fois à des sports collectifs en fauteuil roulant. Le handibasket devient un sport reconnu aux jeux paralympiques de Rome en 1960 et les compétitions féminines font leur apparition aux jeux paralympiques de Tel Aviv en 1968.

Le handibasket en France

En France, nous avons la chance de posséder une équipe de France handibasket douée d'un talent immense. Elle participe



aux Jeux Paralympiques, ceux de Rome, dès leur création. Et elle n'a pas à rougir de ses classements: 4^e en 1964, 1968, 1972 et 1980!

Mieux encore, en 1984, aux jeux Paralympiques des États-Unis, elle décroche « le Graal » que tant d'athlètes convoitent...

La médaille d'or! Concernant le palmarès de ses victoires, elle a été championne du monde une fois en 1990 mais pas moins de neuf fois entre 1982 et 2016... Voilà qui prouve que la

formation française est d'une grande qualité!

Saviez-vous qu'un club forézien, situé à Feurs justement, propose cette pratique sportive?

Martin Suc



© ADOBESTOCK

**Saint Paul
actu**



Lycée Saint-Paul Forez : 13 rue du Collège - BP 132 - 42603 Montbrison Cedex
Tél. : 04 77 96 81 30 – Mail : cdi-lycee@saintaubrin.f
Saint-Paul'actu - Directrice de publication : Dominique Berthéas
Rédactrice en chef : Christine Chambon
Conception et réalisation : Bayard Service - Centre Alpes - Grand Sud Savoie Technolac
73 377 Le Bourget du Lac - bse-centre-alpes@bayard-service.com
www.bayard-service.com - Secrétaire de rédaction : Delphine Hossa
Assistante d'édition et mise en page : Nathalie Belmonte Kherfi
Rédaction graphique : Renaud Leroux - Fabrication : Caroline Boretti
Imprimeur : Pont de Claix - 38640 Claix - Photo de couverture : © Atelier photo du lycée
Crédit photos : Lycée Saint Paul, sauf mention contraire - Dépôt légal : Février 2022

Le Saint Paul'actu est un journal du dispositif *Exprime-toi!*, une proposition d'éducation aux médias et à l'information par Bayard Service en partenariat avec les titres de Bayard.

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

bayard

+ d'informations sur www.exprimetoi.fr